

Laboratoire	Approches contemporaines	
de la création et de la réflexion artistiques		ACCRA UR 3402
Université de Strasbourg		

Séminaire interdisciplinaire
Chutes et autres effondrements dans les arts I

Mathilde Grasset

(ACCRA)

*Tomber, fondre, se rouler par terre :
des corps burlesques attirés vers le bas*

Plus que d'autres, les corps burlesques cinématographiques rappellent le lien qui nous unit au noyau terrestre. La gravité est, dans les films qui les mettent en scène, l'une des forces structurantes de l'image (Citton, Rasmi, 2020). Les chutes hyperboliques des personnages burlesques, d'une ampleur et d'une durée inconnues ailleurs, les caractérisent depuis les débuts du cinéma : plus qu'un échec ou le signe d'une marginalité sociale, elles tracent une ligne invisible entre le corps humain et les couches géologiques les plus enfouies. A cela, il convient d'ajouter tous les corps qui, au-delà des chutes, investissent le sol, s'y roulent et s'y complaisent, comme s'il constituait le milieu le plus favorable au personnage. Nous terminerons en évoquant la mollesse nouvelle des personnages burlesques contemporains, moins tombants que fondants, en perte d'énergie, les pieds bien ancrés dans le sol comme faisant définitivement corps avec lui.



*Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, **Mathilde Grasset** est doctorante en études cinématographiques à l'Université de Strasbourg où elle enseigne en licence et en master. Elle est également titulaire d'un Master 2 de géographie. Ses travaux, sous la direction de Benjamin Thomas, portent sur les corps burlesques contemporains. Elle prépare actuellement plusieurs articles scientifiques et un livre d'entretiens avec le réalisateur Bruno Podalydès.*